

Le monde d'après" pour les bibliothèques académiques, rôle des bibliothèques dans un environnement Open Access ?

PAR BENOÎT EPRON · PUBLIÉ 29/11/2023 · MIS À JOUR 29/11/2023

L'Open Access et la réinvention des bibliothèques académiques : entre défis et innovations

Comment les bibliothèques académiques peuvent-elles s'adapter efficacement à l'évolution vers le "Fair Open Access" ?



Figure 1 : Le labyrinthe de l'accès-libre, image générée par agent d'intelligence artificielle générative, à partir de descriptions textuelles, Dall-E 2

[ainsi leur position oligopolistique.](#)

Trente ans après les déclarations fondatrices de [Budapest](#), [Bethesda](#) et [Berlin](#), l'Open Access promet un univers où la connaissance circule librement, éliminant les barrières financières et redessinant le paysage de la publication scientifique. Mais derrière cette vision utopique se cache une réalité complexe, tissée d'initiatives, de défis financiers au travers d'une multitude d'acteurs. Les (lents) progrès pour la transition se sont mués en une prolongation du système de dominance des [Big 5](#). Ces majors ont habilement su profiter de la transition pour maintenir leur rentabilité [perpétuant](#)

Dans ce paysage changeant mais pas trop, les bibliothèques académiques se doivent de devenir les intermédiaires de référence dans l'objectif d'une profonde réforme. Leur

réponse aux défis de l'Open Access ne se limite pas à une adaptation passive ; elles réinventent activement leurs stratégies, leurs structures et leurs politiques. On assiste actuellement à une multiplication, voulue ou subie, des no-deals (ruptures des négociations avec les "éditeurs for-profit"). Serait-elle le signe d'une rupture avec l'ancien paradigme? C'est ce que nous allons aborder dans ce billet.

La redéfinition des modèles d'acquisition

Alors que le désir d'un changement radical dans le paysage de la publication scientifique ne cesse de grandir, les bibliothèques académiques, conscientes et affectées par ces incessantes crises du marché, se voient contraintes de recourir à des mesures drastiques.

Les nombreuses [initiatives](#) et politiques en faveur de l'Open Access, ne semblent guère parvenir à répondre clairement et rapidement à l'urgence budgétaire dans laquelle les bibliothèques se trouvent. Elles sont lassées des solutions partielles, découragées par la stabilité d'un système versatile (passant de lecteur-payeur à auteur-payeur, via des [accords transformatifs](#) imparfaits) conduisant encore à des arbitrages qui compromettent la diversité des collections. Certaines bibliothèques ([Lorraine](#), [Unige](#), [le MIT](#) ou [le CNRS](#)), par choix ou par contrainte, optent donc pour une stratégie radicale : priver leur communauté de l'accès à une partie de leur collection, même s'il s'agit du [noyau essentiel d'un domaine spécifique](#).

Les modèles d'acquisition se voient à nouveau assujettis à de profonds bouleversements. Les professionnels de l'information ont été trompés une première fois par l'utopie de la diffusion libre des publications scientifiques, rendue possible par l'émergence du web. Leurrés dans un deuxième temps par l'Open Access doré, rapidement [récupérées par l'oligopole des éditeurs scientifiques](#). Le web a été rapidement colonisé par les multinationales, ne laissant derrière elles que des silos d'informations centralisés. Des ["communs numériques" des origines, il ne reste alors plus que des enclosures](#). On assiste à un énième mouvement de hausse artificielle des coûts.

Face à cette impasse, les bibliothèques académiques sont contraintes d'explorer elles-mêmes des alternatives telles que les modèles Pay-per-view, Pure Publish, [Diamond OA](#). Ces projets répondent mieux à la notion de Fair Open Access des [origines](#) tout comme les modèles exemplaires de Scielo, OpenEdition, HAL ou [S2O](#). Des mesures encore plus radicales, nécessitant une réévaluation complète de l'utilisation des

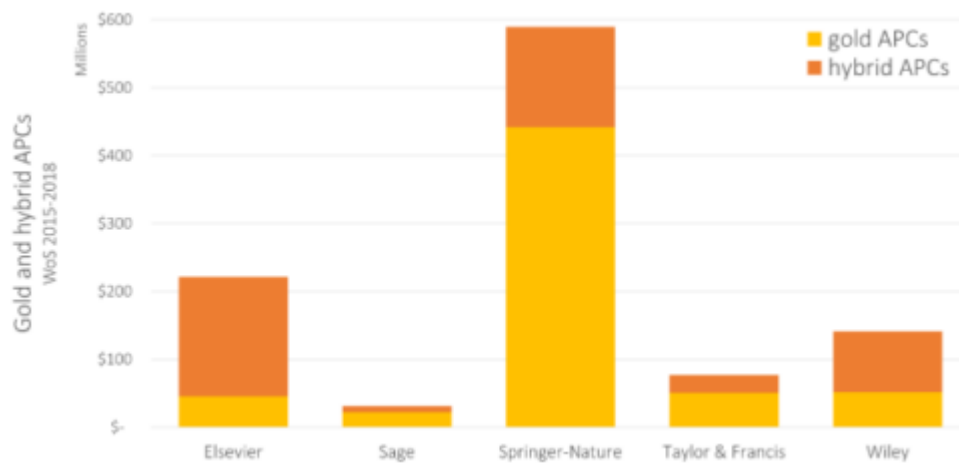


Figure 2 : La part des revenus totaux estimés de APC générés par l'OA en Gold et l'OA hybride pour chaque éditeur. (Source : *The Oligopoly's Shift to Open Access. How the Big Five Academic Publishers Profit from Article Processing Charges*)

budgets alloués aux périodiques, permettent ainsi des investissements dans des infrastructures de diffusion scientifique soutenues par les communautés, ou encore de soutenir des [initiatives Open-Access non commerciales](#).

Il est donc clair que les bibliothèques sont encore aujourd'hui confrontées à un dilemme d'une grande complexité. Elles doivent, avec le soutien indispensable de la communauté et en établissant des alliances stratégiques solides avec d'autres institutions, trouver une solution qui les soulage financièrement tout en leur permettant de rester fidèles à leur mission première : offrir au public l'accès aux ressources qui comptent. Cependant, le défi ne s'arrête pas là. Il est également crucial de trouver une solution pérenne qui ne se verra pas détournée par les éditeurs commerciaux dans les années à venir, évitant ainsi de replonger dans un nouveau cycle de crise insoutenable, et de s'éloigner (un peu plus) d'un changement de paradigme nécessaire.

La collaboration, entre formation et sensibilisation

Les bibliothèques étendent leurs réseaux, formant des alliances stratégiques avec d'autres institutions, consortiums ou même avec des éditeurs. Ces partenariats visent à négocier des conditions plus favorables, à partager les coûts et à accroître l'influence collective dans les négociations avec les éditeurs. Des initiatives, comme le projet [SCOAP3](#) réunissant plus de 3000 bibliothèques de 44 pays et régions, qui sponsorisent de manière centralisée les frais de publications d'Open Access, illustrent comment la collaboration peut conduire à des modèles plus équitables et durables. Ces collaborations inter-bibliothèques et internationales, de plus en plus nombreuses, semblent être une évolution logique et vitale de la part des bibliothèques académiques pour s'adapter et continuer de diffuser efficacement.



Figure 3 : Flyer de "International Open Access Week" en Suisse du 23 au 29 Octobre 2023
#OAWEEKCH23 UNIGE.

Les bibliothèques jouent un rôle crucial dans l'éducation et la sensibilisation de leur communauté. Elles organisent des ateliers, des séminaires et des campagnes d'information. Elles aident les chercheurs et étudiants à prendre une part active dans le monde de l'Open Access, renforçant ainsi la culture du libre, la diffusion des informations et des [initiatives](#). Un exemple concret de ce rôle de formation et de sensibilisation serait celui de la division de l'information scientifique (DIS) de l'Université de Genève durant « l'[Open Access Week](#) » de 2023. Au cours de cette semaine, les professionnels travaillant à la bibliothèque de l'université ont bénéficié d'une série de formations et de débats sur l'Open Access, d'une découverte des bonnes pratiques et d'une présentation des enjeux, notamment sur le projet PLATO. Cette

semaine fut idéale pour renseigner les communautés sur l'utilité et la contribution du mouvement Open Access. Beaucoup d'autres bibliothèques académiques prennent part à ces événements au fil des éditions, participant à la promotion des services de soutien à la recherche, de soutien à la publication et de gestion électronique des collections.

Cependant, il est important de noter que ces investissements nécessitent non seulement des ressources financières, mais aussi un engagement de soutien à long terme de la part des communautés à desservir. De plus, ils exigent une approche collaborative, impliquant des partenariats avec des institutions académiques, des technologies et peut-être aussi d'autres bibliothèques participant à la collectivisation de l'effort.

De l'investissement dans la technologie, à l'innovation

Et si on imaginait une ère "post-payeurs" ([post no-deal](#)) ? Les bibliothèques devront investir dans les technologies avancées pour la gestion, la conservation et la diffusion des connaissances. Le choix sera politique, stratégique et financier. Dans un monde où l'information numérique évolue à un rythme sans précédent, il doit y avoir une rupture

avec les modèles financiers archaïques des journaux imprimés. Les bibliothèques doivent se positionner comme des précurseurs dans l'utilisation de la technologie, un prérequis dans l'émancipation du [carcan éditorial](#). L'ère de l'innovation et de la technologie avancée réaffirme les valeurs initiales des [origines libertaires](#) du WEB ; et ouvre la porte à une multitude de possibilités pour gérer le savoir de manière libre et ouverte. Le tout est basé sur la décentralisation, les possibilités offertes par les réseaux distribués et les données liées.

Les investissements des bibliothèques pour l'Open Access passent depuis longtemps par le développement, la maintenance et la valorisation d'une archive numérique concordante avec la [voie verte](#). Il est aussi intéressant dans ce processus de voir et de comprendre quelle solution choisir pour sortir des traditionnels formats, règles et normes de catalogage héritées eux-aussi des modèles d'hier. L'adoption de frameworks open-source et l'interopérabilité des notices sont aussi des conditions pour faciliter la [transition bibliographique](#) : une émancipation compatible avec le WEB3 et une intégration efficace des Linked Open Data.

Les perspectives s'ouvrent pour des avancées majeures dans nos métiers. L'avènement des agents conversationnels tels que GPT d'OpenAI, modifie radicalement la recherche et nécessite un accompagnement des publics. Mais ces technologies, illustrées par des outils comme [Elicit](#) ou [Perplexity](#), permettent aussi une analyse fine des tendances de publication et des comportements utilisateurs, tout en améliorant la personnalisation des recommandations et l'étude des textes à notre avantage.

Enfin, l'intégration de la [blockchain](#) révolutionne actuellement [la gestion des droits d'auteur](#) et des licences. Elle offrirait une technologie essentielle pour maintenir l'intégrité et la provenance des documents en Open Access. Des initiatives comme [Blockchain for Peer Review](#) et [ARTiFACTS](#) sont à l'avant-garde de cette exploration. L'information scientifique devient un [asset numérique](#) libérant ainsi ses contraintes de l'éditeur (tiers de confiance) et permet une rétribution plus juste de l'effort de validation et d'éditorialisation de l'information. Plus que l'Open Access, les possibilités du WEB3 mettent à contribution l'Open Science pour réinventer tout l'écosystème des sciences de l'information.

Transition vers une vision durable de l'Open Access

Non, l'Open Access n'est pas une simple question de budget ou d'accès ; c'est une révolution culturelle et structurelle. Les bibliothèques académiques peuvent s'affirmer

comme les "[architécaires](#)" de ce changement et s'approprier la transition à un modèle enfin favorable à la libre circulation des savoirs. En embrassant l'innovation, en forgeant de nouvelles alliances et en définissant leur rôle, elles ne se contentent pas de répondre aux défis passés ; elles écrivent un nouveau chapitre audacieux dans l'histoire de l'accès à l'information. La rupture avec un système établi n'est pas un long fleuve tranquille. Les dommages collatéraux peuvent être irrémédiables. Nous ne parlons ici que du champ des possibles sous un œil positif. Car cesser de financer les grands éditeurs scientifiques et se tourner vers des infrastructures de diffusion communautaires nécessiterait une réévaluation stratégique majeure.

L'avenir de l'Open Access et des bibliothèques académiques repose sur bien plus que des décisions politiques et des allocations budgétaires ; il se construit sur notre capacité collective à unir nos efforts pour ce en quoi nous croyons, un accès universel et partagé à la connaissance comme bien commun.

Pour en voir davantage sur le sujet:

- Fin des revues : la révolution de papier, 2018. France Culture. [Fin des revues : la révolution de papier](#)
- Dépenses documentaires pour la recherche en BU : de l'euphorie aux questionnements existentiels, 2017. [Jean-François Lutz : Dépenses documentaires pour la recherche en BU : de l'euphorie aux...](#)

Pour en lire davantage sur le sujet:

- Les communs numériques : Publication de Henri Verdier et Charles Murciano, [Les communs numériques : éléments d'économie politique](#), parue en 2016.
- The Oligopoly's Shift to Open Access : [How the Big Five Academic Publishers Profit from Article Processing Charges](#). Publication sur le MIT Press, parue le 3 novembre 2023.

Pour en savoir davantage sur le sujet:

- BIZOS, Isabelle, 2020. Big deals et open access : quelle stratégie numérique pour les bibliothèques universitaires ? Disponible en ligne : [Big deals et open access : quelle stratégie numérique pour les ...enssib.fr](#)
- CARACO, Alain, 2019. Open access et bibliothèques. Arabesques. [en ligne]. 1 avril 2019. No. 93, pp. 6-7. [Consulté le 21 octobre 2023]. DOI 10.35562/arabesques.543. [Arabesques n°93 – abes.fr](#)

- KHOO, Shaun Yon-Seng, 2019. Article Processing Charge Hyperinflation and Price Insensitivity: An Open Access Sequel to the Serials Crisis. LIBER Quarterly: The Journal of the Association of European Research Libraries. Vol. 29, numéro 1, pp. 1-18. DOI 10.18352/lq.10280. [Article processing charge hyperinflation and price insensitivity : an open access sequel to the serials crisis](#)
- PARIS, Anne, 2019. Les bibliothèques universitaires et les enjeux de l'open access. Enssib, 15 juin 2019. Disponible en ligne : [Les bibliothèques universitaires et les enjeux de l'open access](#)
- SOLOMON, David et BJÖRK, Bo-Christer, 2016. Article processing charges for open access publication—the situation for research intensive universities in the USA and Canada. PeerJ. Vol. 4, p. e2264. DOI 10.7717/peerj.2264. [Article processing charges for open access publication—the situation for research intensive universities in the USA and Canada – PMC](#)